trave, enserrés qu'ils sont dans leurs "Naganes" ou "papouses". Colliers, bracelets, pendants d'oreille démésurés, plumes, poils de porc-épic, tatouage, poudres et parfums, tout a disparu avec le paganisme. Reviendra-t-il jamais ?... Dieu les en préserve!

II.—Intellectuel.

Les Tête-de-Boule sont généralement très adroits à l'ouvrage qui leur plaît. Bien doués également au point de vue intellectuel, un certain nombre "cassant" le français ou l'anglais, et presque tous savent lire et écrire. Chose d'autant plus admirable qu'ils sont obligés de s'instruire mutuellement. L'école est absolument gratuite et obligatoire... au vrai sens des mots.

"Au catéchisme", écrit M. Proulx, "se rattache la lecture. Cinq ou six petits garçons et autant de petites filles sont constitués sous-maîtres et, un livre à la main, enseignent un groupe de leurs compagnons et de leurs compagnes pressés autour d'eux... Une heure durant, on n'entend par toute la chapelle que pa, pé, pi, po, ma, mé, mi, mo. Dans les douze jours de sa mission, le Père Dozois n'a pas eu le temps de faire faire à ses pupilles leur rhétorique et leur philosophie, mais il leur aura inspiré les éléments et le goût de la lecture, puis ces leçons seront continués sous la tente : c'est ainsi que toute une nation sauvage apprend à lire... et peut rendre des points, même aux fiers Américains, qui se vantent, entre toutes les nations de la terre, d'avoir fait pénétrer le plus avant dans les masses l'enseignement primaire."

La femme est moins intelligente que l'homme ; c'est peutêtre dû aux pénibles travaux auxquels elle est assujettie et surtout au fait qu'elle porte son enfant sur le dos en l'y retenant suspendu au moyen d'une lanière de cuir qui lui passe sur le front.

Pas n'est besoin d'ajouter qu'ils savent chanter !

"Tous paraissent avoir beaucoup de goût pour le chant", écrivait M. Dumoulin ; "les vieillards comme les jeunes gens se font un plaisir d'apprendre un air dès qu'ils l'entendent chanter." "Nos sauvages", disait le P. Bourassa, en 1846.